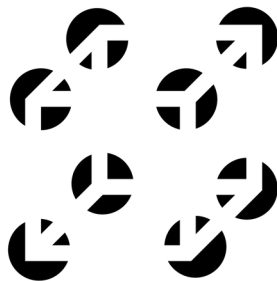


Bonjour,

Il en est des concepts comme du gloubiboulga (orthographe hésitante) de Casimir. On a tendance à vouloir tout mettre dans tout au prétexte qu'au bout du compte, tout se mélange. Mais c'est oublier la grande richesse de notre palais à distinguer les saveurs et le talent des grands chefs à transformer de vulgaires aliments en un met divin.

C'est pour cette raison que j'ai intitulé cette newsletter : Gestalt ! La psychologie de la Gestalt (la forme) est une théorie formulée au début du 20ème siècle pour rendre compte (au départ) des fabuleuses caractéristiques de notre système visuel (de notre cerveau, en fait) qui nous permet de voir du sens là où il ne semble pas y en avoir, en reconstruisant les espaces manquants.

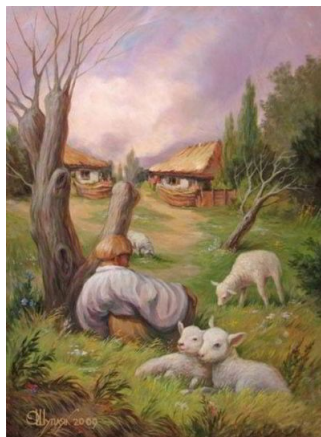
Vous vous êtes toutes et tous déjà fait avoir par les fameuses illusions d'optique. Les théoricien.nes de la Gestalt cherchaient à comprendre pourquoi notre cerveau nous joue des tours comme ci-dessous en inventant un cube à partir de rien.



De leurs travaux découlent plusieurs grands principes, tous issus d'une idée fondamentale : notre esprit cherche la structure en tout ! C'est pour cette raison que nous sommes naturellement enclins à mettre les objets, les gens, les concepts dans des cases plus ou moins bien organisées. Ce n'est pas par vice, par lenteur d'esprit ou par manque de curiosité que nous visons le classement. Face à l'infinité des possibles, nous devons trier les éléments par ressemblance, proximité ou encore taille (il existe quasiment autant de critères de classement que d'individus :-D).

Tout le monde a déjà entendu cette loi du structuralisme (reprise par la systémique) : Le tout est plus que la somme de ses parties ! Vous êtes plus que la somme de vos organes. Une entreprise est plus que la somme de l'ensemble des ressources qui la constitue...

Mais revenons à nos moutons (ou à notre berger, ou à nos moutons... pff, je m'y perds). Je voulais ici exposer la différence entre entreprise agile et entreprise antifrangible.



---

Même si agilité et antifragilité partagent un certain nombre de points communs (y compris morphologique : antifragilité), tout n'est pas dans tout et réciproquement. Certes, une entreprise antifragile est nécessairement agile puisqu'elle a la capacité de "s'adapter rapidement à des changements inattendus de son environnement, en conservant une continuité stratégique, opérationnelle et humaine" (Richard Fontaine). Mais le contraire n'est pas vrai.

Les entreprises agiles s'attendent à devoir opérer des modifications et s'y préparent en créant des procédures d'urgence, des stratégies de communication de crise, des scénarios de progression économique...

Les entreprises antifragiles conçoivent les problèmes comme des supports de développement. Elles "ne cherchent en aucun cas à rendre les systèmes plus robustes aux crises" (Julien Granata). Il ne s'agit nullement de mettre en place des protocoles de prévention pour faire face à tous les dangers possibles et imaginables puisque c'est vain et chronophage. Il s'agit au contraire de renforcer les capacités d'adaptation de chacun des rouages, de chacune des ressources de la structure pour les rendre à la fois plus souples et plus forts.

Dans ce sens, l'adaptation de la structure est le résultat de l'adaptation de chacun de ses éléments, elle n'en est pas la source, dans une sorte de mouvement bottom-up (et pas le contraire, que l'on observe dans la plupart des entreprises actuelles). C'est parce que chaque individu se développe et s'épanouit (grâce à la formation tout au long de sa vie, à la possibilité de faire valoir ses idées, de prendre des décisions en toute autonomie...) au sein des entreprises antifragiles que celles-ci trouvent des solutions aux challenges qu'elles doivent relever.

L'enjeu est de taille et c'est à une transformation en profondeur de la culture d'entreprise que les dirigeant.es et cadres doivent se préparer. Et c'est mon métier d'aider les équipes à cultiver cet aspect.

Mais pour l'instant, je vous dis à vendredi prochain en vous souhaitant une très bonne semaine.

Marie